

Améliorer la biodiversité par l'élevage de bétail



L'élevage extensif peut améliorer la biodiversité et favoriser la protection des espèces de multiples manières. Par exemple, les systèmes pastoraux mobiles peuvent créer des biocorridors par le biais des itinéraires de transhumance et de la dispersion des graines, préservant ainsi la biodiversité des paysages. Le bétail mobile engendre également la création de zones particulièrement fertiles à travers les pâturages, tandis que le broutage du bétail joue un rôle essentiel dans la réduction des risques d'incendie dans les écosystèmes vulnérables.

Une pâture soigneusement gérée au sein de systèmes d'élevage extensifs (en particulier mobiles) est essentielle pour la préservation de la biodiversité dans de nombreux écosystèmes à travers le monde. L'une des principales priorités de la COP15 doit être de veiller à ce que l'élevage soit au cœur des plans de protection de la biodiversité. Cette note d'information présente huit exemples qui illustrent à quel point la protection de la biodiversité va de pair avec l'élevage extensif et mobile.

HUIT EXEMPLES QUI ILLUSTRONT LA COMPLÉMENTARITÉ ENTRE PASTORALISME ET PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT

1. Le pâturage mobile constitue à la fois une réponse à la variabilité de l'environnement et un facteur de celle-ci. Les dépôts d'excréments et d'urine dans des zones spécifiques peut améliorer la fertilité du sol et encourager certaines espèces végétales. Aux zones particulièrement fertiles – par exemple autour des arbres à ombrage ou des points d'eau – s'ajoutent les zones réparties sur l'ensemble des pâturages et présentant une fertilité plus élevée, essentielle à la diversité de la végétationⁱ.
2. La perturbation légère de l'herbe et du sol par le broutage et le piétinement des animaux peut améliorer la biodiversité des espèces végétales. Le pâturage mobile permet aux parcelles de se régénérer après une utilisation intensive. Une prairie pâturée peut contenir une riche variété de plantes, d'invertébrés et de reptiles, ce qui a notamment pour effet de renforcer les populations d'oiseauxⁱⁱ.
3. Les déplacements à travers les paysages – notamment par le biais de la transhumance – peuvent contribuer à la dispersion des graines, favorisant ainsi la biodiversité et la préservation des plantes. Les graines peuvent être transportées sur de longues distances sur le pelage et la toison des animaux. Elles peuvent également être ingérées puis déposées dans les excrémentsⁱⁱⁱ.

ITINÉRAIRES DE TRANSHUMANCE EN ESPAGNE ET CHEVAUCHEMENTS AVEC LES ZONES DE BIODIVERSITÉ^v

Source: Parks Journal



	Cañadas Red Nacional		Veredas
	Cañadas		Données manquantes
	Cordeles		Zones clés de biodiversité

4. Les routes de transhumance sont largement reconnues comme des bio-corridors importants. Cruciales pour la protection des espèces et des paysages, elles augmentent les connexions entre les zones protégées et les autres environnements semi-naturels riches en biodiversité (voir Figure 1). Dans de nombreux contextes pastoraux, des réseaux anciens de routes et chemins de transhumance ont joué un rôle vital pour préserver la biodiversité pendant des millénaires^{iv}.

5. Les « ressources clés », essentielles pour l'alimentation et l'abreuvement du bétail, sont également cruciales pour les populations d'oiseaux migrateurs. Par exemple, dans le Sahel ouest-africain, l'expansion et l'intensification de l'agriculture (notamment par le drainage et l'utilisation accrue de pesticides) ont impacté le pastoralisme, mais ont également décimé les populations d'oiseaux migrateurs hivernant en supprimant des habitats et en provoquant l'empoisonnement par les pesticides^{vi}.

6. Les systèmes d'élevage pastoral protègent un matériel génétique important par le biais des pratiques d'élevage pastoral. L'objectif n'est pas de créer un animal amélioré et optimisé, mais plutôt un troupeau capable de réagir et d'utiliser des paysages très variables. Les gardiens de troupeaux, parce qu'ils sont à la fois éleveurs, dresseurs et soigneurs d'animaux, sont essentiels à la protection génétique de la biodiversité animale. La reproduction active in situ améliore la capacité à répondre aux changements environnementaux. Les pratiques d'élevage des pasteurs ont donc une importance économique considérable^{vii}.

7. Le bétail et certaines « espèces clés » précieuses – des espèces essentielles à la protection des écosystèmes – vivent souvent côte à côte. Par exemple, en Europe, les espèces de vautours menacées dépendent de la charogne du bétail mort, tandis qu'en Inde, le rare loup gris indien dépend de la coexistence avec le pastoralisme. Toutefois, la coexistence avec les animaux sauvages n'est pas toujours facile. En Europe, les espèces réintroduites telles que les ours et les loups ont un impact important sur les populations de bétail par leur prédation, ce qui génère des conflits avec les éleveurs^{ix}.

8. Le broutage par le bétail pastoral est un facteur essentiel d'élimination de la biomasse sèche et de la suppression des incendies chauds et dangereux dans la région méditerranéenne. Le déclin des populations pastorales a été associé à l'augmentation des incendies dévastateurs dans toute la région (voir Note d'information 4).



Alors que la COP15 vise à élaborer un pacte mondial pour protéger la biodiversité de la planète, les éleveurs du monde entier, notamment les pasteurs mobiles, doivent être placés au cœur des discussions. Ces huit exemples montrent à quel point l'élevage peut s'avérer d'une importance cruciale pour atteindre les objectifs de préservation de la biodiversité.

Références

- ⁱ Coughenour, M.B. (2008). Causes and Consequences of Herbivore Movement in Landscape Ecosystems. In: Galvin et al (eds.), Fragmentation in Semi-Arid and Arid Landscapes. [dx.doi.org/10.1007/978-1-4020-4906-4_3](https://doi.org/10.1007/978-1-4020-4906-4_3)
- ⁱⁱ Through the looking glass: our new understanding of rangeland biology. Vidéo de Carlos Martorell, UNAM. bit.ly/3xEpk5S
- ⁱⁱⁱ Manzano, P. et Malo, I.E. (2006). Extreme long-distance seed dispersal via sheep. *Front. Ecol. Env.* 4: 244-248. bit.ly/3NlB56y and Manzano-Baena, P. and Salguero-Herrera, C. (2018) Mobile Pastoralism in the Mediterranean: Arguments and evidence for policy reform and to combat climate change. Gland, Switzerland: Mediterranean Consortium for Nature and Culture. bit.ly/3Qi62u7
- ^{iv} Yilmaz, E. et al. (2019) Mobile pastoralism and protected areas: Conflict, collaboration and connectivity, *PARKS* 25(1). [dx.doi.org/10.2305/IUCN.CH.2019.PARKS-25-1EY.en](https://doi.org/10.2305/IUCN.CH.2019.PARKS-25-1EY.en)

^v ibid.

^{vi} Adams, W.M. et al (2014) The impact of land use change on migrant birds in the Sahel. *Biodiversity* 15(2-3): 101-108. bit.ly/3Hbdrat

^{vii} PASTRES (2021). bit.ly/307ePxf

^{viii} Mateo-Tomás, P. (2013) The role of extensive pastoralism in vulture conservation, Proceedings of the Griffon Vulture Conference: 104-114 digital.csic.es/handle/10261/147055; Abi T. Vanak et Mihir Godbole, The Hindu (2022). bit.ly/3xiv9UZ

^{ix} PASTRES (2021). bit.ly/3QfOgJF



Plus d'informations

Ce document est le premier d'une série de six notes d'information, préparées avant la COP15 par le programme PASTRES (Pastoralism, Uncertainty, Resilience: Global Lessons from the Margins), qui a reçu une subvention avancée du Conseil européen de la recherche (convention de subvention n° 740342, pastres.org), en collaboration avec l'Institut international de recherche sur l'élevage (ILRI). Ces notes d'information sont publiées dans le cadre de l'Année internationale des pâturages et des éleveurs prévue pour 2026. Pour accéder aux autres notes d'information et obtenir de plus amples renseignements, rendez-vous sur pastres.org/biodiversity.

Publié sous une licence Creative Commons Attribution 4.0 International (CC BY 4.0)



En soutien à l'AIPR 2026